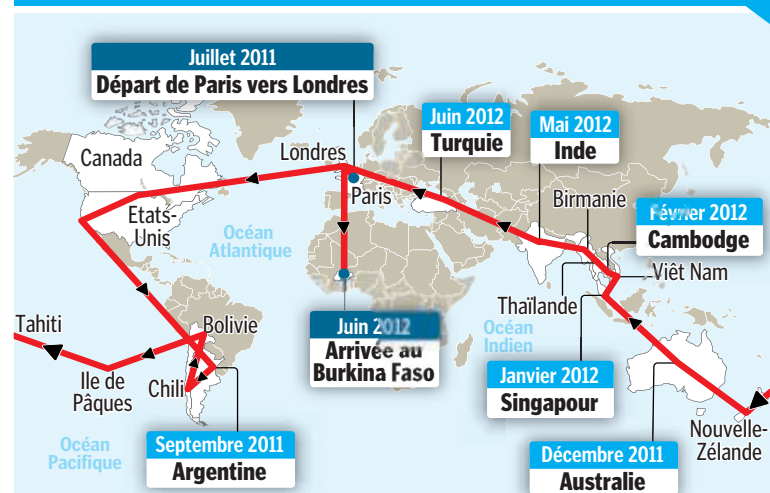


Le tour du monde solidaire des amis de Facebook

Une famille de Cergy a parcouru le monde durant onze mois en s'appuyant sur le réseau social du Web pour dénicher un hébergement leur permettant d'éviter les hôtels. Avec les économies réalisées, ils ont construit une école en Afrique qui accueille 400 enfants.

UN PÉRIPLE DE ONZE MOIS



Mission accomplie pour la famille Colas. Frédéric, Estelle et leur fille de 9 ans, Héloïse, ont récolté assez d'argent pour financer la construction d'une école à Cissé-Yargo, village du Burkina Faso. C'était le pari que ce couple de Cergy s'était lancé il y a un an en débutant leur «tour du monde social et solidaire».

«L'idée était de pouvoir au maximum compter sur nos amis et les amis de nos amis sur Facebook pour trouver des hébergements», explique Frédéric. Et à chaque fois qu'ils économisaient ainsi sur les frais d'hôtel, ils reversaient la somme au profit de leur association, We Like the World (nous aimons le monde), spécialement créée afin de bâtir l'école en Afrique. De 50 \$ au début de leur séjour (environ 40 €), ils sont passés à 100 \$ reversés au bout de six mois pour chaque nuit trouvée grâce à la communauté du réseau social Internet. De même, chaque «like» sur leur page (un clic d'approbation) rapportait un dollar à l'association. En tout, les Colas, qui ont financé eux-mêmes leur voyage, ont récolté 65 000 € pour l'école, dont 23 000 € qu'ils ont versés eux-mêmes. Le reste a été collecté grâce à différents sponsors et aux dons. «La construction de l'école a débuté au moment où nous

sommes partis, raconte Estelle. Donc, cette dernière semaine de voyage, nous avons pu assister à son inauguration officielle. C'était très émouvant.»

Des rencontres inoubliables

Outre le premier cercle de connaissances, «le plus facile à mobiliser», le couple remarque que «les deuxième et troisième cercles ont aussi répondu présent». Les Colas ont été hébergés 65 % du temps, «sachant que lorsque l'on restait peu de temps à un endroit, on ne cherchait pas à l'être. Ni quand nous étions dans des endroits trop reculés».

A son départ, Frédéric comptait 900 amis sur Facebook; Estelle en avait 300 et leur page dédiée compte plus de 6 600 fans. «En tout, nous pouvions potentiellement toucher plus de 80 000 personnes», estime Frédéric, puisque chaque membre de Facebook a environ 130 amis. Utiliser cette force de frappe pour réaliser leur rêve semblait une évidence pour Frédéric, dirigeant du groupe Fullsix, leader français du marketing sur Internet. «De nos jours, le Web



La famille Colas au Burkina Faso lors de l'inauguration de l'école qui pourra accueillir 400 enfants dès la rentrée. (DR.)

connecte les gens dans le monde entier» relève cet ancien élève de l'Essec, mais le défi restait de savoir s'il était possible de passer du virtuel au réel. Pour les Colas, la réponse est clairement oui. «Dans les seize pays que nous avons traversés, 52 familles nous ont hébergés. Et il n'y en a que quatre que nous avons connues lors du voyage.» Toutes les autres sont liées, de près ou de loin, au réseau social. «On avait quelques points de chute au début de notre périple, en Amérique du Nord, explique Estelle, qui dirige une agence de publicité. Mais assez vite, beaucoup de gens se sont mobilisés.» A San Francisco, en Californie, ils sont ainsi restés seize jours, le record, dans une famille qui les a contactés sur leur

page. «Sur l'île de Vancouver, c'est le collègue de travail du beau-frère de l'ami d'un de nos amis qui nous a offert le gîte ! sourit Frédéric. Et au Viêt Nam, nous étions dans la famille d'une amie. Personne ne parlait ni anglais, ni français. Nous communiquions par gestes.»

Des rencontres «inoubliables» bien loin du «bed and breakfast gratuit». «Au contraire, nous faisions presque partie de la famille, précise Estelle. Par exemple en Inde, la mère m'a raconté les conventions sociales sur le mariage, avant de me montrer sa collection de saris. Tout au long de notre voyage, nous avons rencontré avant tout des gens extraordinaires qui n'ont pas hésité à nous accueillir sans nous

connaître.» Après cette merveilleuse année sabbatique, les deux cadres supérieurs vont reprendre le chemin du travail ce mois-ci. Quant à Héloïse, elle rentre en CM 1 à la rentrée. «Notre nouvel objectif sera de trouver une autre famille pour prendre le relais et se lancer dans la même aventure que nous», confie Frédéric. Les baroudeurs intéressés peuvent toujours s'adresser aux Colas sur leur page Facebook*.

SARAH NAFTI

* www.facebook.com/welikettheworld.

CLÉS

- 16 pays visités sur 5 continents en onze mois.
- 209 nuits hébergées par des amis, amis d'amis et amis Facebook, soit 100 % de succès en ne comptant pas les zones trop reculées.
- 114 lits différents.
- 6 616 fans de leur page Facebook We Like the World.
- 65 000 € récoltés.
- 400 enfants scolarisés dans l'école du Burkina Faso créée grâce à cette somme.



A Sydney avec des amis qui les ont hébergés, sur l'île de Pâques, au Cambodge (temple d'Angkor-Vat) ou encore en Inde (devant le Taj Mahal), les Colas tendent le pouce, symbole du «I like» de Facebook... (DR.)



CERGY, 22 JUIN. Frédéric, Estelle et Héloïse rentrent tout juste du Burkina Faso où ils ont pu inaugurer l'école construite grâce à leur tour du monde. Ils ont fait une affiche avec les photos de toutes les familles qui les ont hébergés. (LP/S.N.)

